

plaît dans une partie de notre Département. Il fréquente volontiers notre grand Winnipig et presque toutes les rivières importantes qui s'y jettent ou s'y déchargent.

La partie inférieure de la Rivière aux anglais en compte aussi quelques-uns. Dans cette dernière rivière, l'Eturgeon ne monte pas plus haut qu'à la chute située près du Fort de Traite, tout comme elle tente en vain d'escalader la cascade dite « la carpe » dans la rivière La Pente, tributaire de la Siskatchewan, en sorte qu'en définitive, les environs du Portage du Fort de Traite sont la limite septentrionale qu'atteint l'Eturgeon à l'Intérieur du pays.

On ne le trouve pas non plus à l'ouest de ce point, à la même latitude, tandis qu'au sud et à l'est il existe plus ou moins partout. Notre grand

bassin central le possède en abondance. Il y a de très beaux Eturgeons dans le Lac Winnipig : j'en ai vu de sept pieds de long, et pesant cent cinquante livres. La chair de ce poisson est excellente ; il fournit beaucoup d'huile et sa vessie natatoire simplement desséchée, donne la colle de poisson, si utile dans le commerce.

L'espèce d'Eturgeon connue ici sous le nom d'Escargot, est beaucoup plus petite que l'Eturgeon ordinaire. Sa tête est plus allongée et les cartilages plus saillants.

Les salaisons sont encore assez peu en usage dans le pays, et le sel y est si cher que l'on ne songe guère à conserver ainsi la chair de l'Eturgeon, dont on retirerait par là un plus grand profit que par le mode de conservation employé parmi les sauvages, qui se contentent d'en sécher quelques fragments.

FIN.